



# **CARREFOUR DE LA DIVINE VOLONTÉ**

## **ÊTRE PROPRIÉTAIRE DU CHÂTEAU – Père Gabriel-M. Tchonang**

---

✚ *Enseignement transcrit – Radio de la Divine Volonté – 2 juin 2022.*

Dans la Sainteté dans la Divine Volonté, nous allons poursuivre et rendre grâce au Seigneur pour ce qu'il nous donne de comprendre et de ce qu'il permet que nos cœurs s'ouvrent pour accueillir ce grand don et la compréhension de ses vérités, Il n'a qu'un seul objectif : Nous donner en partage le cadeau.

La Sainteté dans la Divine Volonté ne se limite pas aux vertus, non pas qu'elles ne soient pas nécessaires dans le processus de divinisation. La Sainteté dans la Divine Volonté est la plénitude des vertus d'une part et la divinisation de ces vertus. Là où dans les Saintetés de la grâce et de la loi, les vertus avaient justement une finalité en elles-mêmes. On cherchait à entrer dans la voie du Seigneur par les vertus : obéir, être pauvre, humble, accentuer un aspect de la vie chrétienne par une décision et une détermination de l'accomplir pleinement.

Jésus dit que ces formes de sainteté donnaient certes de grandes manifestations héroïques à l'extérieur, mais comportaient toujours malheureusement, la scrofule de l'intérêt personnel. Ces intérêts qui venaient se greffer et qui gangrenaient la sainteté des vertus disparaissent dans la sainteté de la Divine Volonté. Cette sainteté ne souffre d'aucune recherche d'intérêt ou de quelques empreintes de quête de gloire, aucune.

Jésus dit : La sainteté dans ma volonté est exempte de la recherche d'intérêts personnels et de perte de temps. Il n'y a aucun danger pour l'âme qui vit cette sainteté, mais change pour les vertus. La sainteté dans la Divine volonté fût celle de mon humanité sur la terre. Si nous voulons vivre pleinement cette sainteté dans la Divine Volonté, nous devons nous greffer à l'humanité de Jésus à tout ce que Jésus a vécu parfaitement dans son humanité, puisque cette humanité était sanctifiée par sa Divinité qu'il portait en lui. Cette humanité était unie à sa Divinité dans une relation de communion inextricable qui faisait qu'il y avait échange de propriétés entre les deux natures. Cette humanité avait les propriétés de la gloire de la sainteté et a posé des actes Saints et Divins qui ont été transmis à l'humanité toute entière.

Jésus dit à Luisa Piccarreta qu'il a couvert tous les actes humains de sa Vie Divine, parce qu'il les a réalisés pleinement. Personne n'a d'excuse de pouvoir se soustraire aux actes Divins parce que Jésus les a pleinement accomplis. Nous nous greffons à l'humanité de Jésus pour accueillir ces actes et naturellement les poser divinement ou plutôt les télécharger.

Jésus dit que dans cette sainteté dans la Divine Volonté, il y a une plénitude de vie. Le Seigneur explique que d'une part le fait qu'on n'est pas dans le morcelage et le saucissonnage des aspects de cette sainteté par les vertus, mais qu'on est encore bien plus dans la manifestation pleine de toute la

vie de Dieu dans le ciel. Le Seigneur nous donne bien de le comprendre et il faut l'acquérir. Aujourd'hui nous sommes dans des attermolements continuels et nous n'avons pas la claire conscience de ce qui véritablement est en train de se passer dans cette sainteté. Les attermolements, c'est pour nous le signe que nous n'avons pas encore acquis cette plénitude de la vie Divine. Lorsqu'elle sera acquise il n'y aura plus, une fois je suis fatigué, une fois je suis motivé, une autre fois je suis tout feu tout flamme, ou abattu et complètement découragé. Nous ne serons plus des bipolaires spirituels.

Nous aurons une claire conscience et une claire perfection de la présence de Dieu en nous, et serons nous-mêmes déjà, des êtres de béatitude ici-bas, comme ceux du ciel dans la gloire du Seigneur. Jésus disait que cette sainteté était plénitude. Continuons pour voir comment le Seigneur a donné une sorte de compréhension de manière graduelle de l'évolution des saintetés, jusqu'à la sainteté dans la Divine Volonté dans un texte magistral et de toute beauté, que nous connaissons bien et que nous pouvons lire.

Nous avons aujourd'hui, cette claire conscience que le cadeau nous est donné d'un coup. Si nous demandons au Seigneur la plénitude de sa Vie Divine, il nous la donne immédiatement et parfaitement, selon les dispositions de notre âme. Le problème n'est pas du côté de Dieu, puisqu'il donne toujours pleinement, il ne s'est jamais retenu. Le problème est du côté de l'homme qui se soustrait au don, par des dispositions intérieures inadéquates avec le don. Ces dispositions peuvent être de l'ordre du péché, du refus, du manque d'amour, du désir qui n'est pas suffisamment brûlant, de la mobilisation des facultés de l'âme qui n'est pas entière etc.

On voit que Dieu ne se retient pas, il donne tout de même, mais la difficulté est que nous ne pouvons pas l'accueillir puisque nous sommes complètement limités dans nos moyens. Le Seigneur veut que nous ayons une mort véritable à notre volonté pour être en capacité de l'accueillir parfaitement.

Le Seigneur ne veut pas nous donner le don à moitié, ni une miette de sa Sainteté, de sa Vie. Au **Tome 14 du 6.11.1922** : Le Seigneur dit que la Sainteté dans la Divine Volonté est le couronnement. Tout concourt à la vie dans la Divine Volonté. On ne peut pas dire que la loi n'a pas eu d'importance et n'avait pas sa place, on ne peut pas dire que la rédemption n'était pas nécessaire puisque la Divine Volonté est venue la ratifier et la compléter. Nous sommes dans l'ordre des Fiats, des décrets Divins qui sont éternels comme lui est éternel. L'attribut d'éternité passe dans son action, Dieu n'a jamais fait quelque chose de manière changeante, il est immuable, il ne change pas, il est le même aujourd'hui. Dans ce décret qu'il énonce quand il crée les réalités, ce n'est pas pour les détruire, si la création est détruite c'est le fait de l'homme, ce n'est pas Dieu.

Il a prononcé le Fiat de la Rédemption, le Fils de Dieu est descendu sur la terre, il a pris notre condition, il est devenu l'un de nous, il est mort pour nous et nous a sauvés. C'est éternellement inscrit en lui dans son éternité. Il a prononcé le troisième Fiat de la Sanctification que nous vivons. On ne peut pas parler en termes d'abolition, d'exclusion, d'anéantissement des saintetés antérieures, on ne peut parler qu'en terme d'accomplissement, Jésus lui-même le dit.

Pour illustrer davantage cette progression lisons le **Tome 14 du 6 novembre 1922**, où Jésus parle

des différents niveaux pour accéder à la possession du Château. Il dit : " Ah ! ma fille, tu ne veux pas encore accepter que l'on ne puisse recevoir de lumière, de grâces et de vérités que dans la mesure où l'on connaît et comprend ! Il est vrai qu'il y a eu des saints qui ont toujours fait Ma Volonté, mais ils ont puisé dans ma Volonté seulement dans la mesure où ils l'ont comprise. Ils savaient que faire Ma Volonté était le plus grand des actes, celui qui me rendait le plus grand honneur et qui leur apportait la sanctification. Il est aussi vrai qu'il n'y a pas de sainteté en dehors de Ma Volonté et qu'aucun bien, ni aucune sainteté, grande ou petite, ne peut exister en dehors de Ma Volonté. Ma Volonté n'a jamais changé. "

Même les saintetés dans la rédemption étaient dans la volonté de Dieu, puisque la plénitude du don n'était pas encore donné, les Saints ont accompli héroïquement la volonté de Dieu, ils ont compris qu'être Saints était la volonté de Dieu et que c'était à leur portée. Ils ne pouvaient pas faire plus puisqu'ils ne savaient pas qu'il y avait plus. On ne peut pas acquérir un bien dont on ignore l'existence. Puisqu'ils ne savaient pas que le bien existait, puisque ce bien n'était pas encore révélé, Ils sont devenus Saints dans l'ordre de la sanctification de la Rédemption qui n'est pas à dénigrer. Les Saints avant le cadeau sont méritants, autant que la grâce à œuvrer en eux, autant qu'ils se sont ouverts à la grâce. Dieu les a sanctifiés en proportion de ce qu'ils ont accueilli comme amour de Dieu, Vérité etc.

C'était à leur niveau, ils ne pouvaient vivre que dans cet ordre. Ma volonté n'a jamais changé, mais je peux révéler différemment ses effets, sa valeur et la variété de ses couleurs. Jusqu'ici elle ne s'était tout simplement pas manifestée elle-même, s'il n'en était pas ainsi pourquoi ferai je connaître ces choses seulement maintenant, Jésus dit que tout est dans sa volonté.

Il a voulu que le peuple d'Israël accède à un seuil de sainteté selon la loi, il a donné la loi à Moïse. Il a voulu que les fils de l'église accèdent à la sainteté dans l'ordre de la rédemption avec la connaissance qu'ils avaient de la mort, de la résurrection de Notre Seigneur, l'appropriation de ces actes de Dieu par la foi et dans le baptême. Pour beaucoup d'entre eux, les saints d'avant ont réalisé de hauts niveaux de communion avec Dieu dans l'obéissance à sa volonté. Ils ont fait la volonté de Dieu parce que c'était ce qui leur avait été révélé, tout était dans la volonté de Dieu. Cette volonté révélait différentes couleurs, montrait différentes orientations, se manifestait dans différentes modalités selon les époques et le dessein de Dieu.

Cette volonté qui donnait ses attributs et qui manifestait certains aspects de ses attributs, et ne s'était pas encore donnée pleinement. Dans le Fiat de la sanctification cette volonté est donnée pleinement, véritablement, parfaitement sans qu'il y ait une action humaine qui tente, soit de s'y soumettre ou de lui obéir, soit de s'y conformer. Cette volonté vient désactiver la volonté humaine, l'a fait mourir à elle-même pour être active en elle, que ce soit uniquement elle qui agisse dans l'âme. Jésus dit que cela n'a pas encore été révélé.

Jésus dresse sa pédagogie, il dit : Ma volonté s'est comportée comme un grand Seigneur qui présente l'un de ses palais les plus vastes et les plus somptueux à un premier groupe de personnes. A un second groupe, il montre le portail pour y entrer. A un troisième groupe, il montre l'escalier

qui mène aux chambres. A un quatrième groupe, il montre quelques chambres. Au dernier groupe, il ouvre toutes les chambres, il fait de ces personnes les propriétaires du palais et de tout ce qu'il contient.

Le Seigneur dit très clairement comment il a avancé dans l'actualisation de la sainteté qui a trouvé son achèvement et son accomplissement dans la sainteté dans la Divine volonté. Par cet exemple, il montre comment il est allé en gradation, progressivement de manière graduelle. Le Seigneur du palais montre à un premier groupe la voie pour accéder au palais, et au deuxième groupe, le portail pour y entrer. Nous voyons bien qu'il ne peut pas y avoir de palais sans le chemin pour y arriver, Il n'y a pas de palais sans le portail. Au troisième groupe il montre l'escalier, il ne peut pas y avoir de palais sans escalier. Au quatrième groupe il montre quelques chambres, il ne peut pas y avoir de palais sans les chambres. Et au dernier groupe, il ouvre toutes les chambres, et fait de ces personnes les propriétaires du palais et de tout ce qu'il contient. On ne peut rien séparer, pour qu'il y ait un palais, il faut un chemin pour y arriver, un portail qui l'entoure. On comprend que la sainteté dans la Divine volonté est l'achèvement. On ne peut pas avoir un palais sans escalier, sans les chambres. Le dernier groupe qui vient et qui prend les clés des chambres, il ne peut pas détruire le palais, fermer la voie pour y accéder, détruire les chambres, il a la totalité du palais.

Notre Seigneur a de la suite dans les idées, il est l'intelligence absolue, parfaite, nous voyons que tout s'emboîte et se tient. . Le premier groupe ne peut prendre possession que de ce qui se trouve sur la voie menant au palais. Le deuxième groupe peut prendre ce qui se trouve près du portail, cela étant supérieur à ce que l'on peut obtenir sur la voie. Le troisième groupe peut prendre possession de ce qui se trouve près de l'escalier. Le quatrième peut prendre ce qui se trouve dans les premières chambres là où il y a plus de meubles et de sécurité. Mais, le dernier groupe seulement peut prendre possession du palais au complet et de tout ce qu'il contient.

En concluant Jésus dit : Ma volonté s'est conduite de façon analogue. D'abord elle a indiqué la voie, ensuite le portail, ensuite l'escalier et quelques chambres. Finalement elle permet aux créatures d'entrer dans son immensité ! Nous y sommes ! Il a indiqué ces différents chemins et maintenant il dit : Voici l'immensité de Ma Volonté, prenez là, prenez le palais, investissez le palais de Mon Royaume, le Royaume de Ma Volonté.

Jésus n'a pas dit que le chemin qui mène au palais était inutile, il n'a pas dit que le portail était inutile, il n'a pas dit que les escaliers étaient inutiles, ni que les premières chambres étaient inutiles. Nous entrons dans ce qu'il y a d'immense, Dieu aujourd'hui nous dit : Tu n'as plus d'excuse pour être un Saint, puisque je ne t'indique pas seulement la voie pour aller au palais, je ne te montre pas seulement le portail, je ne te montre pas seulement les escaliers, ni quelques chambres, mais je te donne la clé de tout le château. Imaginez que l'on vienne vous donner la clé d'un château comme propriétaire de ce château. Tu es propriétaire du château, en fait te voilà citoyen du ciel d'un coup, c'est au-delà de tout ce que nous pouvons imaginer.

## QUESTIONS-RÉPONSES

☞ *Le château dont parle Notre -Seigneur, est-il comparable au château intérieur de Thérèse d'Avila ?*

Le château de Thérèse d'Avila effectivement suit quasi la même progression, puisque le but chez Thérèse d'Avila est l'union transformante dont elle parle à la septième demeure, en commençant par la cinquième où l'âme entre déjà dans la surnature et commence à vivre les réalités de communion substantielle plus ou moins avec Dieu, et qui s'achève dans la septième demeure avec une perfection de la communion, mais qu'elle ne situe pas ici-bas.

Elle entrevoit quelque chose de relativement similaire avec ce que Notre-Seigneur dit à Luisa Piccarreta, mais où l'âme est dans la communion avec Dieu, sans être dans le mode d'éternité avec l'activité que cela implique ici dans la possession du château où il est, régente et règne, agit comme maître en communion. Thérèse d'Avila dit plutôt que l'âme ne peut pas vivre en communion avec la Trinité ici -bas. Jésus situe l'activité de l'âme avec Dieu déjà ici- bas, dans la participation à ses actes. C'est déjà ici que nous aurons ce cadeau, et cette possibilité d'agir pleinement et parfaitement en Dieu. C'est un des éléments que nous verrons prochainement, de cette participation à la vie de Dieu, aux actes Divins, qui est la caractéristique propre de la Divine Volonté.

Le château intérieur de Thérèse d'Avila ne s'achève que dans l'au -delà, alors que le château dont parle Notre Seigneur, c'est ici -bas que nous devons avoir la possession pleine de cette vie du ciel, de cette béatitude. Il y a aussi quelques nuances sur lesquelles nous n'allons pas nous attarder, mais c'est la différence principale. Les Saints d'autrefois ont entrevu ce moment où l'âme pourrait participer véritablement à la vie de Dieu, à la vie Trinitaire, mais ils étaient loin de comprendre que cette vie d'activité entre la créature et la Trinité pouvait déjà commencer ici-bas et que la créature pouvait participer au mode d'éternité de Dieu dans son acte éternel.

Ce n'était pas encore clair, et maintenant c'est clair et parfait. Jésus nous dit : Je te donne, tu es le propriétaire du château et propriétaire de Ma Vie, propriétaire du ciel, tu as la possession, Jésus utilise ces termes, nous possédons Dieu, nous possédons la vie de Dieu. Cela veut dire qu'il nous possède, si nous le possédons c'est qu'il nous possède. Il y a une communion avec lui qui fait qu'en lui, nous nageons, en nous il se répand, il s'étend. C'est vraiment puissant.

☞ *Si Dieu est aussi infiniment puissant, pourquoi a-t-il besoin de nous pauvres créatures ?*

Effectivement, la grâce que nous avons c'est justement cela. Contrairement aux autres religions où Dieu est redouté et craint, où il est omnipotent, transcendant, blotti dans sa Majesté où il fait peur, avec offrande de sacrifice, tête contre terre pour crier, tellement il est redouté et craint. Notre foi chrétienne nous présente un Dieu tout autre. Un Dieu qui a toujours été au service de l'homme, il n'est puissant que parce qu'il veut rendre l'homme puissant. C'est un Dieu qui vient se mettre au pied de la créature, il vient s'agenouiller et dit : Voici, laisse-moi te laver les pieds. Un Dieu qui dit : Laisse-moi mourir pour toi, je veux verser mon sang pour toi. Je veux te donner Ma Vie, te donner tout ce que je suis, absolument tout. C'est un Dieu qui pleure, qui dit : S'il te plaît. Quand on

comprend cela, on ne peut pas douter un seul instant, comment ne pas aimer un Dieu comme celui-là. Si Dieu vit, c'est pour nous, il aurait pu effectivement s'auto-suffire. S'il est immortel, transcendant et tout puissant, il pouvait se suffire sans avoir besoin de créature. Mais il ne pouvait pas se suffire puisqu'il est Amour, et quand on dit amour, on dit dépossession de soi vers un autre. C'est pourquoi Notre Dieu est déjà Trinité, Père, Fils et Saint-Esprit, cette communion d'amour essentielle, circule dans les trois personnes. Chaque personne ne se définit qu'en fonction de l'autre. Le Père n'est Père qu'en fonction de son Fils, ils ne sont dans l'amour qu'en fonction de l'Esprit qui les unit. Le Fils n'est Fils que parce qu'il a un Père. Il y a cette intra-dépendance de la Trinité, qui vient de la communauté de la volonté, du fait que les trois personnes n'ont qu'une seule volonté.

Elles ne peuvent vivre qu'en fonction de l'autre. Puisque Dieu est Amour, il ne peut vivre qu'en fonction d'une dépossession continuel de soi en fonction de l'autre, de celui qu'il aime. Les créatures que nous sommes, avons été façonnées dans cet amour. Nous sommes portées et structurées par cet amour de Dieu, il vit pour nous aimer, il ne vit pas pour se contempler lui, sinon il ne mènerait pas tout ce qu'il mène aujourd'hui comme démarches pour que l'homme revienne à l'origine, à sa place première.

Jésus veut véritablement que nous soyons tous, parfaitement, intimement unis à lui et la grâce qui est la nôtre aujourd'hui, c'est que nous sommes propriétaires du château qui nous est donné d'un coup. Jésus dit que Sa volonté a d'abord indiqué la voie, ensuite le portail, l'escalier et quelques chambres, finalement elle permet aux créatures d'entrer dans son immensité. Elle révèle les choses magnifiques qu'elle contient. et nous montre qu'en agissant en elle, les âmes peuvent posséder toute la variété des couleurs de ma volonté : son immensité, sa sainteté, son pouvoir et tous ses actes.

Lorsque je révèle des choses à une âme, j'imprime dans l'âme des choses divines. Jésus dit qu'aujourd'hui, nous n'avons plus simplement à nous contenter des morceaux de grâces, et ne devons pas nous limiter aux variétés de couleurs, mais nous devons posséder l'immensité de la sainteté de son pouvoir et de tous ses actes. Et s'il nous le révèle, il nous le donne concomitamment, au fur et à mesure qu'il le révèle il le donne. Concrètement cela veut dire que lorsque nous entrons dans la lecture des écrits du livre du ciel, au moment où nous sommes en train de le lire, le cœur ouvert et dans la prière Dieu nous communique au fur et à mesure de la lecture, le Don, les grâces qui sont contenues dans ces vérités. Il nous le donne en même temps que nous lisons tout ce que nous lisons.

Pourquoi sommes-nous si nonchalants et paresseux ? C'est le grand mystère, ce manque de soif de Dieu, demeurera un mystère jusqu'à la consommation des siècles. Ce mystère est lié à celui de l'iniquité. L'homme fuit ce qui le revigore et l'épanouit pour aller se vautrer dans la boue de ce qui va le détruire. C'est le grand mystère, le bien que je veux faire, je ne le fais pas, et le mal que je ne veux pas faire, je le fais, c'est notre nature. Crée en nous cette soif Seigneur, accorde-nous de t'aimer Jésus, dévore-nous de cette soif, rend nous brûlant de cette soif, et du désir de vivre et de mourir pour toi. Enflamme-nous de ton amour Seigneur. Aujourd'hui plus que jamais la seule chose qui compte dans la divine volonté, c'est l'amour. Au fur et à mesure que j'essaie de lire et de creuser ce n'est que cela.

Dieu est Amour, et le danger est de nous projeter dans des élucubrations et dans des réflexions à n'en plus finir sur beaucoup de questions, mais plutôt aimons, aimons. Demandons au Seigneur son amour et Sa volonté, et quand il vient il nous remplit de son amour. Le premier critère devrait être cela, si je dis je suis dans la divine volonté et qu'il n'y a pas d'amour en mon âme, que je m'interroge, puisque la vie de Dieu c'est son amour.

## **PRIÈRE**

Travaillons à demander au Seigneur, chaque matin, chaque jour et dans chaque acte que nous posons, Seigneur rempli moi de toi pour que cet acte que je l'accomplisse pleinement en toi et par toi et que les fruits soient "toi même "dans l'immensité de ton amour et de ta sainteté. Demandons cette grâce de vivre dans cette continuelle attention, cette continuelle présence de Dieu. Donne-nous cette grâce Seigneur le plus rapidement possible, que déjà, dès ici-bas nous soyons les citoyens du ciel. Que le cœur de Jésus que nous fêtons en ce mois, vous couvre, vous absorbe. Que ce cœur soit notre habitation, notre demeure. Cœur de Jésus, cœur transpercé pour nous sauver, que ce cœur d'où a jailli l'eau et le sang, contienne toute l'humanité, et nous qui espérons recevoir pleinement et être dans cette constance du cadeau de sa divine volonté, supplions-le, que ce cœur règne dans notre cœur, batte à l'unisson de notre cœur.

Que ce cœur batte dans notre cœur, que notre cœur batte dans ce cœur. Que notre très Saint Seigneur dans sa bonté, sa tendresse et son amour, étende sa main sur vous, vous bénisse, vous garde. Que son cœur Sacré, soit votre protection, votre soutien, votre force et votre demeure, que notre très Sainte Mère vous couvre de son manteau maternel. Que tous les Saints du ciel viennent habiter vos cœurs et que vous soyez remplis de la vie de Dieu. Au nom du Père, Fils, et Saint Esprit. Amen.